

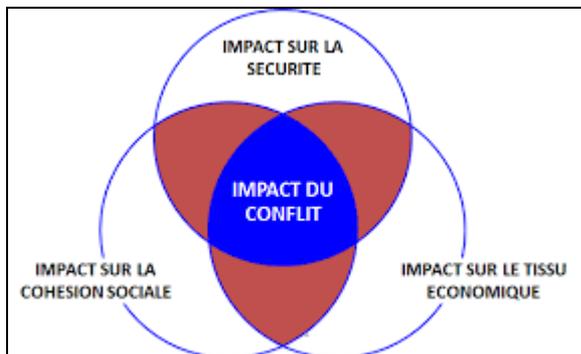


Impacts de la crise du Nord sur les ménages



Massa COULIBALY

Editorial



Les ménages ont été affectés de plusieurs manières par la crise et le conflit du Nord, abandon de maison, perte d'emploi ou changement d'occupation, effets psychologiques ou encore prise en charge de personnes déplacées internes (IDP – Internal Displaced Persons), etc. Ainsi,

- ✓ un peu plus du quart des répondants a été psychologiquement affecté dont 22% d'intimidation ou de menace et 15% témoin de blessures ou de tueries

- ✓ près d'un répondant sur cinq déclare avoir perdu son emploi avec trois sur cinq en moyenne dans les régions du Nord
- ✓ plus d'une personne sur dix a été affectée d'abandon de maison pour d'autres lieux dans le pays ou hors du pays avec une personne sur deux dans chacune des trois régions du Nord
- ✓ une personne sur dix a pris en charge des IDP comme un des effets de la crise et du conflit du Nord avec des proportions cette fois beaucoup moindres dans les régions du Nord, celles-ci ayant plutôt produit des IDP que d'autres régions auront accueillis

Massa Coulibaly

Introduction

En février 2017, il a été mené sur le terrain une enquête Afrobaromètre au titre du round 7 pour savoir, entre autres, si les répondants à l'enquête ont été personnellement ou à travers des membres de leurs familles affectés par la crise et le conflit du Nord, près d'un tiers d'entre eux (32%) a répondu avoir été affecté d'une manière ou d'une autre. Cela va de l'abandon de domicile pour d'autres lieux (au Mali comme hors du Mali) à la prise en charge de personnes déplacées internes (IDP – Internal Displaced Persons) en passant par la perte d'emploi ou le changement d'occupation ou encore l'intimidation voire la menace de mort et le fait d'être témoin de blessures ou tueries.

1. Affecté d'une manière ou d'une autre

Comme il fallait s'y attendre les trois régions du Nord en sont les plus affectées, 100% des répondants de Kidal, 94% de ceux de Gao et 77% de ceux de Tombouctou. Par groupe d'âge, les 18 – 25 ans et les 36 – 45 ans ont été proportionnellement plus affectés que les autres groupes d'âge, 37% d'entre eux contre une moyenne nationale de 32% ou encore 25% chez les 56 – 65 ans ou 27% chez les 46 – 55 ans, soit au moins 10 points de pourcentage de moins que les groupes les plus affectés. Il apparaît clairement que les personnes de niveau d'éducation secondaire et plus ont été plus affectées par la crise et le conflit du Nord que les autres, plus de 10 points de pourcentage de plus que la moyenne, 43% pour le secondaire contre 32% en moyenne ou 29% pour les analphabètes et 35% pour le niveau primaire.

Tableau 1. Pourcentage des sondés affectés d'une manière ou d'une autre

	Urbain	Rural	Total	
Région	Kayes	34	51	49
	Koulikoro	13	5	5
	Sikasso	34	19	22
	Ségou	48	25	27
	Mopti	83	27	32
	Tombouctou	88	76	77
	Gao	100	93	94
	Kidal	0	100	100
	Bamako	33	0	33
Age	18 - 25 ans	42	35	37
	26 - 35 ans	42	25	29
	36 - 45 ans	40	36	37
	46 - 55 ans	31	26	27
	56 - 65 ans	35	23	25
	plus de 65 ans	52	29	32
Education	Aucun	37	27	29
	Primaire	42	32	35
	Secondaire	43	43	43
	Supérieur	40	43	41
Total	40	30	32	

2. Expulsion ou abandon de maison pour d'autres lieux

Plus d'une personne sur dix (13%) a été affectée d'abandon de maison lors de la crise et du conflit du Nord, qu'il s'agisse d'abandon pour d'autres lieux dans le pays (12%) ou hors du pays (6%), i.e. qu'il s'agisse d'IDP ou de réfugiés. Dans le cas spécifique des IDP, 12% des répondants déclarent en avoir été, personnellement ou des membres de leurs familles, affectés.

Le déplacement interne de personnes augmente avec le niveau d'éducation, de 11% pour aucun niveau à 25% pour le supérieur en passant par 15% pour le secondaire et 13% pour le primaire. S'agissant des réfugiés, ils sont 6% des répondants à avoir dit en être ainsi affectés par la crise et le conflit du Nord, soit personnellement soit des membres de leurs familles.

Tableau 2. Pourcentage des sondés affectés d'abandon de maison

	IDP	Réfugié	Total
Kayes	18	6	18
Koulikoro	5	3	5
Sikasso	3	0	3
Ségou	10	3	10
Mopti	13	4	14
Tombouctou	40	30	49
Gao	43	26	52
Kidal	13	50	50
Bamako	14	9	14
Total	12	6	13

3. Emploi et occupation

Plus d'un répondant sur dix (13%) déclare avoir été, personnellement ou à travers des membres de sa famille, victime de destruction ou de fermeture des affaires. Les plus importantes destructions d'affaires (commerce, étales, etc.) auront été commises à Kidal, 88% des répondants l'ont signalé, Gao, 78% et Tombouctou, 55%. Près d'un répondant sur cinq (17%) en a ainsi été affecté, les hommes plus que les femmes, 19% contre 15%. La perte d'emploi a légèrement touché plus de personnes que le changement d'occupation professionnelle. Elles sont près de 9 personnes sur dix (88%) à en avoir souffert à Kidal, plus de la moitié dans chacune des deux autres régions du Nord (57% à Tombouctou et 54% à Gao).

Tableau 3. Pourcentage de sondés affectés de perte d'emploi ou de changement d'occupation professionnelle

	Perte d'emploi			Changement d'occupation			Total		
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Kayes	19	18	19	13	12	12	19	20	20
Koulikoro	3	2	2	4	0	2	5	3	4
Sikasso	1	4	3	0	2	1	1	6	3
Ségou	15	11	13	11	11	11	17	15	16
Mopti	13	9	11	16	8	12	19	9	14
Tombouctou	64	51	57	46	38	42	69	56	62
Gao	69	39	54	72	51	62	87	77	82
Kidal	100	75	88	100	75	88	100	75	88
Bamako	23	9	16	19	9	14	27	11	19
Total	16	12	14	14	10	12	19	15	17

4. Effets psychologiques

Un peu plus du quart des répondants (26%) a été psychologiquement affecté par la crise et le conflit du Nord, qu'il s'agisse d'avoir été intimidé, d'avoir été menacé ou d'avoir été témoin de blessures ou de tueries. L'intimidation ou la menace a touché un répondant sur cinq, 22%. Cet impact a surtout été observé à Kidal (75%) et Tombouctou (66%) mais un peu moins à Gao (39%). De façon générale, le milieu urbain est plus affecté que celui rural, particulièrement dans les régions de Ségou, Mopti, Tombouctou et Gao. Plus d'un répondant sur dix, 15%, dit avoir été témoin, personnellement ou des membres de sa famille, de blessures ou de tueries suite à la crise et au conflit du Nord.

Tableau 4. Pourcentage de sondés affectés psychologiquement

	Intimidation/menaces			Témoignage de blessures/tueries			Total		
	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
Kayes	24	42	39	13	17	17	24	45	42
Koulikoro	0	2	1	0	0	0	0	2	1
Sikasso	27	17	19	8	4	5	32	19	21
Ségou	43	15	17	28	13	14	43	17	19
Mopti	70	16	21	44	13	16	75	21	26
Tombouctou	88	63	66	50	52	52	88	74	75
Gao	63	33	39	100	61	69	100	72	78
Kidal	0	75	75	0	100	100	0	100	100
Bamako	22	0	22	13	0	13	25	0	25
Total	29	20	22	19	13	15	33	24	26

5. Prise en charge de IDP

Exactement une personne sur dix déclare qu'elle-même ou d'autres membres de sa famille ont pris en charge des IDP comme un des effets de la crise et du conflit du Nord. En milieu urbain, cela représente à peu près deux répondants sur dix, 18%. Les hommes semblent plus affectés de cette façon que les femmes, 12% contre 7%, et les personnes de niveau d'éducation secondaire et plus, plus que les autres, 18% contre 8 et 9% pour les personnes d'aucun niveau d'instruction respectivement de niveau primaire. Du reste, la région de Kidal aura été moins affectée (13%) que Mopti (17%) et Bamako (16%), c'est plutôt elle qui aura produit des IDP que d'autres régions auront pris en charge.

Tableau 5. Pourcentage de sondés affectés par la prise en charge d'IDP

	Urbain			Rural			Total			
	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total	
Région										
	Kayes	0	0	0	4	7	6	3	6	5
	Koulikoro	0	0	0	2	1	2	2	1	2
	Sikasso	9	4	6	1	1	1	2	1	2
	Ségou	0	31	16	11	7	9	10	9	10
	Mopti	90	46	68	16	7	11	23	11	17
	Tombouctou	75	25	50	31	5	18	37	7	22
	Gao	50	50	50	50	24	37	50	29	40
	Kidal	0	0	0	0	25	13	0	25	13
	Bamako	19	13	16	0	0	0	19	13	16
Education	Aucun	23	17	19	8	5	7	10	7	8
	Primaire	22	7	14	9	4	7	12	5	9
	Secondaire	20	19	20	16	15	16	18	17	18
	Supérieur	20	17	19	19	0	16	19	13	18
Total		21	15	18	9	5	7	12	7	10

Conclusions

Il y a manifestement un effet régional dans la manière dont les maliens ont été affectés d'une manière ou d'une autre par la crise et le conflit du Nord, plus dans les trois régions du Nord, Tombouctou, Gao et Kidal, que dans le reste du pays. Qu'il s'agisse d'abandon de maison, de perte d'emploi ou de changement d'occupation ou d'effets psychologiques. Les effets psychologiques de la crise et du conflit ont bien plus été observés à Kidal et Tombouctou avec beaucoup moins de cas à Gao, plus chez les urbains que les ruraux, proportionnellement plus les musulmans, surtout confrériques, que les autres citoyens. Les données montrent qu'à Gao plus que dans les autres régions, les séquelles de la crise et du conflit pourraient être l'amputation du pays d'une partie de son territoire contre la perte de l'unité nationale à Kidal tandis que les conflits interethniques sont les plus redoutés à Ségou.